

Date	13 novembre 2017
Heure	14 heures 30
Lieu	Maison de la Recherche, AMU, en visioconférence via Skype
Participants	Yves Schwartz, Renato Di Ruzza, Dominique Efros, Marianne Lacomblez, Rémy Jean, Magda Scherer, Edna Goulart, Liliana Cunha, Ingrid Dromard.
Excusé(e)(s)	Laurence Belliès, Mariana Verissimo, Christine Castejon, Alvaro Casas,
Contact	secretaire.sie@orange.fr

Points traités	<p>1. Le 4^e Congrès : adoption de l'Appel à communications, calendrier, structure du Congrès, premier échange de vues sur la préparation de l'Assemblée générale.</p> <p>Concernant l'Appel à communications, Renato Di Ruzza précise qu'il a envoyé une ultime version dans laquelle figure une note de bas de page qui précise que les recherches dont il est question ne sauraient se réduire à la seule recherche universitaire. Alvaro Casas nous a fait part, par mail, de ses remarques. Renato Di Ruzza les résume.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le premier point concerne le remplacement du mot « sciences de l'éducation » par le mot « pédagogie » ou encore par « la pédagogie et ses disciplines de support ». Renato Di Ruzza précise que ce point a déjà été discuté et que la décision avait été prise de ne parler que de sciences de l'éducation. Alvaro Casas propose, en accord avec les membres du Bureau présents d'inscrire « pédagogie/sciences de l'éducation ». • Le deuxième point concerne la notion de « concept pluridisciplinaire », qu'Alvaro Casas dit ne pas comprendre, sans plus de précisions. • Le troisième point concerne l'année universitaire qui commence en Uruguay le 1^{er} mars. Alvaro Casas propose que la date butoir pour l'envoi des propositions de communication soit reportée au 18 mars au lieu du 28 février. Accord du bureau. Renato Di Ruzza explique que ce changement implique que le Comité scientifique donne son avis le 15 avril au lieu du 15 mars 2018. <p>Concernant les normes rédactionnelles, Renato Di Ruzza rappelle que le format des communications est indiqué dans l'Appel à communications (500 mots, soit deux pages environ). Il explique également avoir indiqué que les normes rédactionnelles seraient transmises aux auteurs des communications retenues. Ce qui, selon-lui, nous laisse le temps d'en parler, de les définir et de les diffuser. Magda Scherer précise que les</p>
-----------------------	--

communications présentées oralement au Congrès dans une langue doivent être accompagnées de power points dans une langue différente.

Au sujet de la préparation du 4^{ème} Congrès, Renato Di Ruzza rend compte, sur la base d'un compte rendu fait par Edna Goulard, de la réunion qui s'est tenue à Paris, en parallèle du Colloque d'octobre, et qui associait Edna Goulard, Marianne Lacomblez, Magda Scherer, Mariana Verissimo et lui.

- Concernant la définition du Comité scientifique, la question s'est posée de savoir s'il devait se réduire aux seuls membres du Bureau ou s'il fallait envisager de l'ouvrir. Il est précisé dans l'Appel à communications que le Comité scientifique est constitué des membres du Bureau auxquels pourront s'adjoindre des évaluateurs complémentaires. Marianne Lacomblez précise que la question de la visibilité et de la reconnaissance des experts à solliciter a également été soulevée lors de cette réunion. Il faudra prévoir que la liste de ceux qui auront contribué à ce Comité scientifique figure dans les documents définitifs.
- Concernant le Comité d'organisation local, Magda Scherer s'en occupe. Ce comité aura la charge de la logistique du Congrès. En sus, il a été proposé, au cours de cette réunion parisienne, qu'un 3^{ème} Comité soit créé, un Comité qui s'occuperait des règles, de l'organisation, et de la structure du Congrès. Ce Comité serait constitué des membres du Comité d'organisation local, de Rémy Jean, de Mariana Verissimo et de Renato Di Ruzza. Ces propositions sont adoptées par les membres du Bureau présents.
- Concernant le titre du 4^{ème} Congrès, Renato Di Ruzza précise que celui-ci n'a toujours pas été défini et qu'il faut donc en décider rapidement. Après débats, les membres du Bureau décident de garder le titre proposé dans l'Appel à communications : « *La démarche ergologique : bilan et perspectives* ».
- Concernant le format du Congrès, Renato Di Ruzza explique que Marianne Lacomblez et lui étaient favorables à ce que les communications soient proposées en session plénières alors que les participantes brésiliennes souhaitaient un Congrès plus ouvert, avec des ateliers et des réunions informelles, etc. Il faut donc en débattre car le format retenu aura des conséquences sur l'Appel à communications : est-ce que l'on attend des communications traditionnelles ou peut-il y avoir des communications de type poster, etc. ? Marianne Lacomblez trouve que la proposition de poster est intéressante car elle permet, entre autres, d'alléger le nombre d'interventions en plénière. Yves Schwartz fait remarquer que le Colloque d'octobre a prouvé que des débats pléniers ont plu à l'assemblée et qu'ils ont permis d'associer plusieurs intervenants. Il n'a pas d'avis arrêté sur la question mais propose néanmoins que l'on garde au moins un jour d'atelier. Après débats, Renato Di Ruzza suggère qu'il puisse y avoir deux types de communications rendues visibles par des posters ou des restitutions orales. Il poursuit en insistant sur le fait que l'on est pas obligé d'en décider maintenant, que l'on peut laisser cette question ouverte dans l'Appel à communications en précisant que les communications orales

seront, après acceptation ou avis du Comité scientifique, dispatchées en plénières ou en ateliers, ou en plénière seulement.

Il explique également qu'il a reçu de la part d'Edna Goulard un modèle de page de garde qui pourrait servir de page de garde à l'Appel à communications au 4^{ème} Congrès.

- Enfin le dernier point abordé à la réunion de Paris concerne le tarif d'inscription, fixé à 150 euros pour les Européens (à verser à la SIE) et 150 reais pour les Brésiliens (à verser au Comité d'organisation).
- Renato Di Ruzza s'engage à réécrire pour la dernière fois l'Appel à communications et le soumettra aux membres du Bureau pour validation. Il faudra ensuite le traduire et le diffuser. Les langues acceptées sont au nombre de 4 : anglais, espagnol, français, portugais. Il faut donc trouver des traducteurs. Pour l'espagnol, une sollicitation sera faite auprès d'Alvaro Casas. Pour le portugais, Edna Goulard et Magda Scherer proposent de s'en occuper, elles soumettront la traduction à Marianne Lacomblez et à Liliana Cunha. L'équipe d'Aix se chargera de la traduction anglaise.

Concernant le premier échange de points de vue sur la préparation de l'Assemblée générale, ce point est reporté au prochain Bureau.

2. Le point sur la revue *Ergologia*

Dominique Efros nous informe que la revue a été présentée au Colloque d'octobre en séance plénière et que des exemplaires y ont été distribués.

Le numéro 18 avance mais un texte a cependant été rejeté. Il est prévu de faire un petit éditorial pour rendre compte du Colloque d'octobre avec notamment trois textes (Lucien Sève, Bernard Bourgeois et Renato Di Ruzza). Elle espère également avoir un compte-rendu des ergonomes sur la soirée « Actualité de Jacques Duraffourg ».

Concernant le 10^{ème} anniversaire de la revue, un bilan pourra être proposé à l'occasion du 4^{ème} Congrès de la SIE.

Concernant le numéro de mai 2018, un appel à articles a été fait lors du Colloque d'octobre. Cependant, elle propose que les personnes présentes au Colloque lui suggèrent des communications, celles qu'elles estiment importantes, intéressantes.

3. Information sur les Actes du 3^{ème} Congrès

Christine Castejon s'en occupe. Elle contactera les communicants prochainement. Au 15 décembre, elle propose que les textes soient réputés définitifs et corrigés. Elle fera un point au prochain Bureau.

Yves Schwartz précise que nous avons obtenu le texte d'ouverture d'Yvon Berland (Président de l'AMU) et l'accord de Pierre-Yves Gilles (Doyen de l'UFR des lettres) pour transmettre le sien.

Marianne Lacomblez précise que les textes du Colloque organisé en mai 2012 à Porto (3^{ème} session du réseau « Ergologie, Travail et Développement ») seront publiés non plus sous format papier mais en

version online chez le même éditeur, en accès gratuit.

4. Le point sur la situation de l'ergologie à Aix Marseille Université

Yves Schwartz précise que tout est encore en suspens, que rien est joué ni dans un sens ni dans l'autre. Si la formation continue d'exister, ce serait sous la forme d'un « parcours » du master de philosophie : « analyse du travail et interactions sociales ». Ce qui signifie une perte de visibilité et de clarté mais aussi la diminution des heures allouées. Dominique Efros précise d'ailleurs que 60% des heures ont été perdues.

Yves Schwartz explique que d'autres projets sont en cours de réflexion (diplôme universitaire par exemple). Concernant la dimension recherche, que va-t-elle devenir ? Des négociations sont en cours et il souhaite établir rapidement des contacts avec le CNRS. Rien n'est donc joué même si la situation admet tout de même quelques nouveautés conséquemment à l'avis du Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT) qui a pris en compte le dossier de harcèlement en donnant des directives très fermes pour que cessent les comportements dénoncés antérieurement. Ceci valide les propos tenus par l'équipe depuis deux mois. Le CHSCT demande également une concertation pour que la spécificité de l'ergologie perdure au sein de l'université. La gouvernance devrait prendre en compte ces avis. Suite à un courrier de Yves Schwartz, le Président Berland a indiqué que sa secrétaire « calerait » un rendez-vous avec lui. Mais au moment présent, rien n'est encore concrétisé, et la situation reste très incertaine et douloureuse.

5. Information sur le Colloque d'octobre

Yves Schwartz et les membres du Bureau présents s'accordent à dire que cet événement a été un moment important pour l'ergologie. Beaucoup de personnes présentes (300 sur les trois jours, ce qui est considérable), dont beaucoup encore inconnues de nous, ce qui prouve qu'il y a des choses qui avancent. L'assemblée était constituée pour moitié d'universitaires et pour moitié de professionnels et syndicalistes, une diversité conforme à notre diversité ergologique.

Marianne Lacomblez poursuit en expliquant que ce temps fort était un grand moment autour d'Yves Schwartz, un moment mérité auquel nous avons participé avec beaucoup d'intérêt et de plaisir. Elle souligne le poids de la communication de Bernard Bourgeois, dont le contenu est particulièrement important pour la conceptualité ergologique. Yves Schwartz fait néanmoins un bilan négatif quant à la non-participation de ses pairs, ses collègues philosophes, mis à part bien sûr ceux qui se sont si bien exprimés de vive voix ou par lettres.

Christine Castejon a fait savoir par mail qu'un bilan serait probablement réalisé fin décembre ou en janvier 2018 en invitant largement les participants au Colloque qui souhaiteraient y contribuer.

6. Informations et questions diverses

Concernant la Société française d'ergologie et sa présidence, une demande

	<p>pourrait être faite à Louis Durrive. Yves Schwartz se charge d'en discuter plus à fond avec lui.</p> <p>Abdesselam Taleb nous informe que deux thèses ergologiques sont en cours à Tlemcen. L'admission se fait sur la base d'un concours de doctorat. Les directeurs et les thèmes ne sont pas encore arrêtés.</p> <p>La recherche triangulaire se poursuit. Rémy Jean et Laurence Belliès s'apprêtent à partir pour le Brésil.</p>
Prochaine Réunion	<p>La prochaine réunion du Bureau est prévue le 18 décembre à 14 heures 30. Elle sera proposée en visioconférence (Pseudo Skype ergologia).</p>